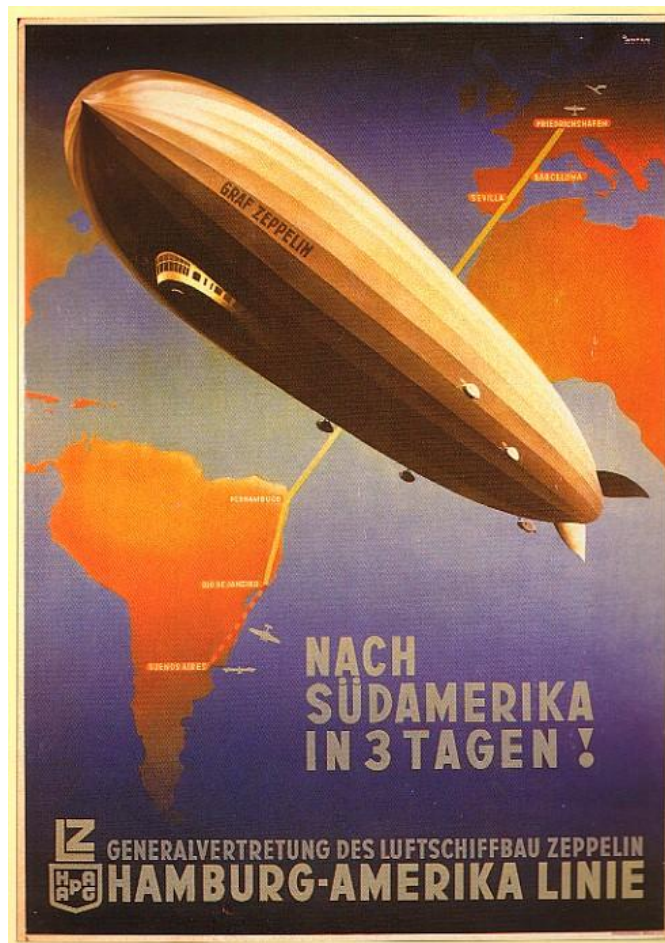


Voir le vol : trois faces de la culture aérienne

Guillaume de Syon

Albright College, Etats-Unis
Chercheur invité au LATTS

Ecole des Ponts ParisTech, Salle Vicat V003
Cité Descartes : 6-8 avenue Blaise Pascal, 77455 Champs-sur-Marne



Affiche publicitaire Zeppelin, 1937; Library of Congress

Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (CNRS, ENPC, UPEM)
Axe Savoirs, Cultures techniques, Territoires
Organisation scientifique : Stève Bernardin, Kostas Chatzis, Nathalie Roseau

Voir le vol : trois faces de la culture aérienne

Guillaume de Syon

Albright College, Etats-Unis

Il s'agit dans ces rencontres de situer la culture aérienne à l'intersection de plusieurs prismes, et surtout dans un contexte courant : l'image commune de la guerre aérienne, la notion de géographie quand elle croise la publicité, le voyageur aérien et sa confrontation avec l'aérogare.

Jeudi 16 mai 2019, 14h00-17h00

Une autre folie des grandeurs : l'illusion de puissance et de sécurité des grands dirigeables

Cette intervention s'inscrit dans une séance du séminaire Passé, présent des mobilités, consacrée à la culture du risque, avec une deuxième intervention de :

Stéphane Tison (Université du Maine, TEMOS) : "Archéologie de la figure de l'As"

Dans l'histoire des plus légers que l'air, on est souvent saisi par l'image médiatique du "Hindenburg" en feu en 1937. Le paradoxe est que ce glas qui sonne la fin du dirigeable comme voie de développement de la mobilité aérienne avait déjà des décennies de retard. Cette présentation propose de revenir sur les difficultés de maîtrise technologique que représentaient les dirigeables, et ce en dépit de l'image positive que les médias proposaient dès ses débuts et même pendant le premier conflit mondial.

Jeudi 23 mai 2019, 14h-17h00

La carte géographique, l'avion et le passager

Un exemple de la diversification des sources dans l'histoire de l'aviation

Discutant : Frédéric Pousin (Ecole d'Architecture de Paris Belleville, IPRAUS)

Qu'il s'agisse d'une affiche publicitaire marquant les destinations ou des cartes qui apparaissent dans les magazines de bord, ces sources reflètent une mobilité géographique souvent assumée, mais en même temps "falsifiée". En fait, le vol a-t-il vraiment changé notre rapport avec la carte ? Peut-on parler d'une politique cartographique ou faut-il se ranger aux côtés de Michel Foucault, lequel affirmait dans un contexte différent "qu'il n'y a pas de texte dessous" ?

Mardi 28 mai 2019, 9h30-12h30

Bons baisers... de l'aérogare. Que nous disent les cartes postales d'endroits usuels ?

Discutante : Nathalie Roseau (Ecole des Ponts ParisTech, LATTS)

Comme le résume Peter Adey, les aéroports ont commencé par faire usage de leur architecture pour communiquer un désir de mobilité. Or l'impact social de la visite sur le terrain d'aviation évolua au point que l'aérodrome devint lieu de tourisme en soi, surtout à une époque où l'avion restait hors de portée de toutes les bourses. En dehors de la terrasse de l'aéroport, les cartes postales de telles installations posent la question de savoir pourquoi de telles représentations existaient, ce que ses "consommateurs" y voyaient, et ce qu'il en reste aujourd'hui suite à la sécurisation du lieu aéroportuaire.

Guillaume de Syon est professeur d'histoire contemporaine à l'Albright College, Reading, USA. Ses recherches portent sur l'intersection de la culture populaire et de la technique aérienne. Il est l'auteur de *Zeppelin! Germany and the Airship, 1900-1939* (Johns Hopkins University, 2002) et *Science and Technology in Modern European Life* (Greenwood Publisher, 2008). Il termine une monographie sur le vol transatlantique.

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du séjour de recherche de Guillaume de Syon au LATTS (2018-2019)